

## Monsieur Bonasse.

**Numéro d'inventaire** : 2008.00340

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Pellerin (Epinal)

**Imprimeur** : Pellerin

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Inscriptions** :

- numéro : n° 734

**Description** : Planche de 16 images (71 x 60) en couleurs avec légendes. Deux lacunes dans les coins supérieurs gauche et droit.

**Mesures** : hauteur : 401 mm ; largeur : 295 mm

**Notes** : Thème : les malheurs de monsieur Bonasse, victime de sa maladresse et de sa bêtise. Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet. Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants."

**Mots-clés** : Images d'Epinal

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

# MONSIEUR BONASSE

IMAGERIE PELLERIN



Monsieur Bonasse avait, quand il vint à Paris,  
Une culotte nankin avec un habit gris.



Il achète au Pont-Neuf de la poudre persienne,  
Sa peau prend la couleur d'un chausson de basanne.



Armé de son longnon, il flâne au boulevard,  
Un filou doucement lui lève son foulard.



Il voit sur un tableau plusieurs femmes qui lisent  
Et y fait peindre auen pour savoir ce qu'elles disent.



Pour ne pas interrompre un monsieur qui déclame  
Il regarde brûler la robe d'une dame.



Dans le fond de son lit il fait mettre une glace,  
Pour savoir quand il dort s'il fait une grimace.



Admirez tous ici l'homme extraordinaire,  
Se couchant pour ne pas demeurer à rien faire.



On lui dit les cerveaux vivants cent ans et plus,  
Vite il en achète un pour juger là dessus.



De son vivant il cherche à se faire embaumer,  
Pour toujours gras et frais pouvoir se conserver.



On l'invite à dîner; mais, Bonasse, en servant,  
Verse sur une dame un potage bouillant.



Dans son trouble, cherchant à regagner la porte,  
Il bouscule un gargon avec tout ce qu'il porte.



Bonasse est dans la cour qu'il traverse à grands pas,  
Un chien le voit, le mord et ne le lâche pas.



Il fait nuit, et le chien suit toujours le coureur;  
La patrouille l'arrête et le prend pour voleur.



Le matin aux voisins sa servante, hagarde,  
Dis: mon maître s'est fait saigner par la garde.



Son cerveau déjà faible à l'instant se bouscule,  
Plonger M<sup>r</sup> Bonasse, il devient somnambule.



Enfin tous ses malheurs firent un tel conflit  
Que dans son desespoir Bonasse se pendit.

IMAGERIE D'EPINAL, N° 734

